



# Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur

Sushi (poisse/son/mort)

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

*... Ensemble toi et moi/ Nous/ Tous/  
Nous serons des guerriers de la lumière  
Les câbles grésillent, nos têtes se perdent/ se comprennent,/tout s'explique  
Enfin...*

Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur s'impose comme un spectacle choral, une fresque en plusieurs tableaux qui vise à dresser un certain portrait générationnel. Les individus/personnages sont les propres artisans de ce spectacle, tour à tour bourreaux et victimes. À la manière d'une espèce de rituel médiatique, ils mettent en scène leurs propres malheurs... et leurs bonheurs aussi. Notre époque prive les humains d'individualité et engendre des troupes d'êtres en mal d'être et en mal de devenir, c'est-à-dire en défaut d'avenir. Ces troupes confus auront de plus en plus tendance à devenir furieux. Furieux et vides. C'est par une intense recherche corporelle que Karine Ledoyen et moi-même avons créé l'écosystème fragile/furieux que représente ce groupe d'individus.

De la chair et des mots.

La musique, le sexe, Internet, les cellulaires, les panneaux publicitaires, les caméras de surveillance, les textos, les drogues, etc. C'est avec toutes ces choses et ce bombardement d'informations qui nous traversent que ce spectacle fut construit. Non pas comme une critique en soi de notre société mais plutôt comme une synthèse de celle-ci. Avec, comme point d'ancrage, le voyeurisme compulsif de notre société : notre soif d'intimité et de vérités choquantes, violentes, de drames, de sang. Notre asservissement au sensationnel.

Et comme nous tous, je suis le premier à me perdre dedans...

## HISTORIQUE DU COLLECTIF

C'est devant mon envie grandissante de créer du théâtre différent, plus axé vers la recherche sonore, que la mise sur pied de ma propre compagnie SUSHI s'est imposée. La compagnie a créé La mélodie entre la vie et la mort de Jocelyn Pelletier à Premier Acte dans la saison 2009-2010. Aussi, nous avons créé, Pascal Asselin et moi, une performance audio/théâtre de 45 minutes présentée dans le cadre du Mois Multi 2011 sous la forme de cabaret audio. Cette performance – Biscuit chinois – a été retravaillée et présentée à Montréal et à Ottawa. Le programme double Manifeste pour un féminisme moderne pour 5 voix/ Emprisonné dans un biscuit chinois a été présenté lors de la dernière édition des Chantiers à Premier Acte dans le cadre du Carrefour international de Québec. Nous avons également produit le spectacle Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur que j'ai écrit et mis en scène lors de la saison 2011-12 de Premier Acte. Je travaille présentement sur un nouveau spectacle inspiré de l'univers de Brett Easton Ellis. La compagnie a fait appel à des collaborateurs précieux, tels Pascal Asselin, alias Millimetrik, à la conception sonore et Dominic Thibault à l'espace scénique.



# Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur

Sushi (poisse/son/mort)

## Auteur / Metteur en scène

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2005, Jocelyn Pelletier a participé à de nombreux projets. Il s'est joint à plusieurs productions du théâtre Péril : Ankyou la fuite/ Opéra du désordre, Vu d'ici, Limbes. Il a cofondé la compagnie tectonik\_ avec laquelle il a monté un de ses propres textes, Symbiose(s) et assuré la codirection de Les Chantiers. Il a également fondé sa propre compagnie SUSHI(POISSE/SON/MORT) avec laquelle il a mis en scène son propre texte La mélodie entre la vie et la mort à Premier Acte. Récemment, on a pu voir la deuxième production de la compagnie, Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur du même auteur, à Premier Acte également. Il travaille actuellement sur Biscuit chinois, un spectacle solo, qui sera présenté à Montréal, Québec et Ottawa. Il a plus récemment mis sur pied l'activité OFF Classique présenté au sous-sol du cercle. Il a été de la distribution du Projet Laramie présenté au Théâtre du Trident à Québec. Il assurera la mise en scène d'Electronic City de Falk Richter, une production de tectoniK\_ présentée au théâtre Périscope en février 2014. Il travaille actuellement sur l'adaptation de l'œuvre de Bret Easton Ellis.

## DESCRIPTION/SYNOOPSIS DU SPECTACLE

### QUÊTE/PERTE DE SENS

Un nid familial, désaffecté où les corps et les idées se fracassent. Un couple se questionne et interroge le public sur l'intérêt et la place de l'amour dans notre société. Une mère modèle est trop occupée à être parfaite pour s'occuper de ses deux enfants, une jeune femme et son alter ego tente de se remémorer une soirée cauchemardesque, un homme crache ses frustrations sur un mannequin de centre commercial et, finalement, on se retrouve en plein cœur d'un campus sur le point d'être frappé par un événement tragique...

Toutes ces existences en quête/perte de sens forment une fresque que j'ai nommée :

Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur.

### GÉNÉRATION VIDÉOCLIP

Les médias nous dictent précisément comment on doit agir, penser, vivre. Ce spectacle fait état de cette condition, de ce bombardement d'informations.

Se battre avec les mêmes armes qui nous détruisent.

L'utilisation de la vidéo est primordiale dans ce spectacle, c'est presque un personnage en soi. La représentation utilise une caméra live manipulée par les divers comédiens du spectacle. Elle est à la fois dénonciatrice de notre condition d'individus en proie à l'image et à la fois complice directe de notre voyeurisme le plus pervers. Elle est également notre accusée et notre juge. Nous sommes responsables de notre condition et nous la mettons nous-mêmes à profit, parfois malgré nous, et d'autres fois très consciemment.

Comment échapper à un tel engrenage?

Comment échapper à l'œil de la caméra?

Nous sommes sous surveillance... et on dirait que nous aimons ça...

... à travers tes yeux, même fermés, tu violes. Quand je vois ça, on dirait que je me reconnais enfin...



# Entre vous et moi, il n'y a qu'un mur

Sushi (poisse/son/mort)

## PORNOGRAPHIE ORDINAIRE/MISE EN MARCHÉ DE NOS VIES

Gros plans. Nos intimités mises à nu, nos existences pixelisées, l'image de nous-mêmes, notre double social. Nous sommes avides de malheurs, de bonheurs, de petites histoires, de détails croustillants. Nous avons soif de pathétique... C'est donc un travail de mise en scène axé sur l'aspect « publicitaire » de nos existences que nous mettons de l'avant. Ici, nous assistons à une mise en marché des individus, orchestrée par nuls autres qu'eux-mêmes.

Le travail sonore de Pascal Asselin vient bien appuyer cette idée de « marchandisage scénique » autant par l'atmosphère anxiogène de certains fragments que pour créer l'emballage commercial vide qui résonne dans nos oreilles trop souvent.

L'horreur côtoie l'ordinaire au quotidien. À l'image de notre société, c'est un spectacle exigeant et surchargé qui est mis en place. Toutes les actions dramatiques de ce spectacle seront en rapport constant avec notre soif de voyeurisme et cette « campagne » de séduction du public. Il y aura finalement attentat à cette standardisation de l'individu dans le but avoué de remettre l'humain au cœur de ce chaos moderne

Ce spectacle est une révolte. Soyez avertis.

## SCÉNOGRAPHIE/ESPACE SCÉNIQUE

Ici, pour la reprise, l'espace scénique sera repensé par Dominic Thibault. Les idées mises en place lors de la création seront cristallisées et simplifiées dans le but de mieux servir la mise en scène initiale du projet. En effet, nous allons pousser encore plus loin l'idée des panneaux publicitaires, comme si les personnages étaient littéralement coincés dans l'image d'eux-mêmes tout au long du spectacle, pour finalement faire éclater le cadre, le filtre du paraître.

Les éclairages de Jean-François Labbé demeureront sensiblement les mêmes; précis et incisifs, tantôt minimaux, tantôt saturés, mais toujours révélateurs de la beauté des corps en quête de sens.

Cette version-ci ne comportera pas de batterie ni de guitare live jouée par Pascal Asselin et Lucien. Nous allons plutôt opter pour une bande sonore originale, préenregistrée par Pascal, qui sera probablement manipulée par les comédiens sur scène. Ce choix permet de se concentrer sur une esthétique globale du spectacle plus cohérente. Pour créer un spectacle encore plus fort, plus précis.

## ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte et mise en scène : Jocelyn Pelletier

Assistance à la mise en scène : Rachel Lapointe

Scénographie, costumes et accessoires : Dominic Thibault

Lumières : Jean-François Labbé

Environnement sonore : Pascal Asselin

Mouvements : Karine Ledoyen

Comédiens : Frédérique Bradet, Alexa-Jeanne Dubé, Guillaume Perreault et Jocelyn Pelletier